

nie touchant à la Macédoine et avec une partie de la Macedonia salutaris formait une seule province du Diocèse de Rascie, appartenant à l'Illyrie orientale.

A la fin du v^e siècle, Ostroïko, frère de Totela, place la capitale de son royaume dans la Prévalitaine; son neveu Selimir ravage Scodra, ainsi que le rapporte Lucchari (*Lib. I Annali*), mais, ne pouvant obtenir de Justinien le titre de roi, se contente de celui de comte de Zeuta (*Comes Zeutæ*).

Au vii^e siècle, cette province fit partie du royaume de Serbie; en 1368, après l'effondrement de cet État, un seigneur du nom Balsa ou Balsh, s'empara de la Zeuta avec Scodra, Drivasto et les villes voisines. Après l'extinction de cette famille, les habitants de Scodra, par crainte des Turcs, se placèrent en 1440 sous la suzeraineté de Venise.

Barletius (*Liv. I. De obsidione Scodrensis*) dit que Georges Balsh avait donné la ville en gage aux Vénitiens et qu'il ne la réclama pas, bien qu'il eût restitué ce qui lui avait été prêté. Il résulte des anciens manuscrits¹ que Scodra fut une première fois occupée par les Turcs en 1392, puis donnée en cadeau à Georges Balsh par le Sultan Murat II qui voulait le remercier de lui avoir envoyé, pour son harem, une jeune fille d'une grande beauté; mais Georges, renonçant à défendre la ville qu'on lui avait rendue, en fit don à la république, qui nomma Giovanni Cappello prêteur à Scodra.

Une légende serbe attribue la construction de la citadelle au roi Vukagin et à ses frères Uglescha et Goïko; leur entreprise aurait été contrariée durant plusieurs années par une fée qui détruisait pendant la nuit ce qui avait été fait

1. Apostolo Zeno, t. 2, *delle Dissertazioni Vossiane*.